

## COMMENT ON A RÉAGI AU PREMIER NOËL

Luc 2:18-20

Bien-aimés en Jésus-Christ,

Noël nous rappelle des beaux souvenirs. Noël soulève des émotions. Noël nous met dans une atmosphère spéciale. Souvenirs, émotions, atmosphère, ce sont des bonnes choses en elles-mêmes. Il est bon de goûter à la joie du temps des fêtes en famille, entre amis, en Église. Le drame, aujourd'hui, c'est que l'atmosphère du temps des fêtes est devenue complètement déconnectée de la foi. Les émotions sont totalement coupées des faits historiques qui fondent notre foi. Depuis longtemps, Noël est devenu une fête romantique, déconnectée de sa source. Et maintenant, les émotions finissent par s'épuiser. La romance de Noël disparaît de plus en plus de notre paysage culturel. On ne peut pas toujours entretenir artificiellement le feeling si on n'a pas la foi, et on ne peut pas avoir la foi si on ne revient pas aux faits historiques. L'ordre est très important: les faits, la foi, le feeling.

Dans notre texte, plusieurs personnes vivent des émotions intenses. Elles réagissent au premier Noël de diverses façons. Mais ces émotions et ces réactions sont basées sur des faits et ces faits nous appellent à la foi. Sans les faits et sans la foi, les feelings de Noël deviennent de la fumée et finissent par s'évaporer. Les versets 18 à 20 nous décrivent trois réactions très intéressantes: l'étonnement, la méditation, l'adoration. Trois réactions fondées sur les événements qui précèdent au chapitre 1 et surtout au chapitre 2.

### 1. L'étonnement

Verset 18: « *Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers.* » Les gens étaient émerveillés, étonnés. Ils étaient impressionnés d'entendre tout ce que les bergers leur racontaient. — Un ange du Seigneur nous est apparu. La gloire du Seigneur a resplendi autour de nous. Nous avons été saisis d'une grande crainte. L'ange nous a annoncé la bonne nouvelle d'une grande joie pour tout le peuple. Verset 10: « *Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.* » — Voilà ce que les bergers leur racontaient. — Ensuite, nous avons vu une multitude d'anges qui louaient Dieu et lui rendaient gloire. Et puis, nous sommes allés à Bethléem et là nous avons vu Marie, Joseph et le nouveau-né dans la crèche, exactement comme l'ange nous avait annoncé, le Sauveur dans son humiliation. — Tous les gens qui entendaient les bergers leur raconter cette histoire furent étonnés.

L'étonnement est une réaction fréquente dans la Bible. Quand Dieu se révèle, quand Jésus fait des miracles, les gens sont étonnés, stupéfaits. Ils sont impressionnés de voir ces grandes choses. L'étonnement est une bonne réaction qui rend gloire à Dieu. Luc nous rapporte l'étonnement de ces gens pour nous montrer la grandeur de ce qui vient d'arriver. « *Je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple: aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.* » Sommes-nous encore étonnés par la bonne nouvelle du premier Noël? La naissance du Sauveur, le Christ, le Seigneur. Comme c'est étonnant! « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!* » Comme c'est surprenant. Le Sauveur est né dans la plus grande humilité, dans une mangeoire d'animaux. Oui, comme c'est étonnant!

Mais l'étonnement peut rester superficiel. L'étonnement peut même embrouiller les choses et nous empêcher de voir clairement. Les détails importants peuvent nous échapper et on peut même passer complètement à côté du vrai message. Tous ces gens qui ont été étonnés par le premier Noël, qu'est-ce qui leur est arrivé par la suite? Ont-ils cherché à mieux comprendre? Nous ne savons pas. Il y a des gens encore aujourd'hui — il faut les chercher, mais il y en a encore — qui sont émerveillés par Noël. Oui, cet enfant dans la crèche, c'est beau, c'est touchant. Mais qu'est-ce que ça signifie, au juste? Qu'est-ce que ça change à leur vie? Pas grand chose. Il faut aller plus loin que l'étonnement. Notre texte nous amène à faire un pas de plus avec une deuxième réaction.

## 2. La méditation

Verset 19: « *Marie conservait toutes ces choses et les repassait dans son cœur.* » Sa réaction est très différente de l'étonnement. Une réaction plus profonde, intérieure, dans sa mémoire, dans ses pensées, dans son cœur. « *Marie conservait toutes ces choses.* » Quelles choses? Tout ce qu'elle a vu et entendu depuis près d'un an. D'abord l'ange Gabriel. Il était venu lui annoncer qu'elle deviendrait enceinte, qu'elle enfanterait un fils et qu'elle l'appellerait du nom de Jésus. Luc 1:32: « *Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin.* » Nous connaissons la suite. La grossesse. Joseph qui veut rompre les fiançailles. Quelle épreuve pour une fiancée! Un ange qui rassure Joseph. La visite de Marie à sa cousine Élisabeth. Le décret de César Auguste, le recensement, le voyage à Bethléem, pas de place à Bethléem pour accoucher. Une mangeoire d'animaux pour déposer le nouveau-né. N'est-ce pas difficile à vivre? Un ange lui avait dit que son fils occuperait le trône de David et que son règne allait durer pour toujours. Et voilà que son enfant naît dans la plus grande humiliation. Qu'est-ce que ça veut dire? Marie a sûrement vécu des épreuves et des questionnements.

Et maintenant, ces bergers viennent lui raconter qu'un ange leur est apparu. Luc 2:10-11: « *Soyez sans crainte, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple: aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.* » En plus, cette bonne nouvelle est accompagnée d'un signe. Quel signe? Un orchestre symphonique pour acclamer l'arrivée du grand Roi? Non. Une suite royale digne du plus grand Monarque? Pas du tout. Luc 2:12: « *Et ceci sera pour vous un signe: vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une crèche.* » Voilà le signe, et c'est exactement ce que les bergers ont trouvé. Ils ont vu le fils de David, le Christ, le Sauveur, le Seigneur dans la plus grande humiliation. Les bergers ont raconté tout ça à Marie. Elle a sûrement été réconfortée. Tout ce que l'ange Gabriel lui avait dit est confirmé.

« *Marie conservait toutes ces choses.* » Le mot conserver signifie garder précieusement, protéger comme un trésor. Marie n'était pas juste étonnée ou impressionnée. Elle était activement occupée à garder toutes ces paroles et toutes ces choses bien à l'abri en dedans d'elle-même. Elle se concentrait sur tout ce qu'elle avait vu et entendu pour garder tout ça précieusement dans sa mémoire. Une activité consciente et volontaire. Ces choses sont tellement importantes. Il ne fallait pas qu'elle oublie aucun détail. Elle stockait toutes ces informations dans sa mémoire. Elle les conservait précieusement.

Mais ce n'est pas tout. Elle « *les repassait dans son cœur* ». Le mot repasser signifie « mettre ensemble » ou « rencontrer ensemble ». Ce mot est parfois utilisé pour parler d'une conversation. Deux personnes se rencontrent et ils ont ensemble une conversation. Ou encore on peut avoir une conversation avec soi-même. On réfléchit profondément. On tourne et retourne les pensées dans son esprit. On met les choses ensemble pour essayer de comprendre. Méditation. On essaie d'imbriquer ensemble tous les morceaux du casse-tête. Marie repassait ces choses dans son cœur. Elle ne faisait pas juste conserver ou mémoriser bêtement des informations, comme on met sur une clé USB ou dans un disque dur. Elle s'efforçait de traiter ces informations. Elle réfléchissait, elle méditait, elle mettait tout ça ensemble. Elle essayait de faire des liens pour comprendre.

L'ange m'a dit: « *Tu deviendras enceinte, tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin.* » Mais comment est-ce possible? Je ne connaissais pas d'homme. Ah, mais c'est vrai, l'ange m'a dit aussi: « *Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre... Rien n'est impossible à Dieu.* » C'est un miracle. Oui, mais si l'enfant que j'ai mis au monde est vraiment le Messie, le grand Roi tant attendu, comment se fait-il que j'ai été obligé d'accoucher dans des conditions aussi humiliantes? Ah, c'est vrai, les bergers sont venus le confirmer. Cette humiliation était un signe pour reconnaître que c'est bien lui, le Sauveur, le Messie, le Seigneur. « *Ce sera pour vous un signe: vous trouverez un nouveau-né*

*emmailloté et couché dans une crèche.* » Malgré toute cette humiliation, cette naissance est tellement glorieuse. Même les anges au ciel ont loué Dieu: « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée.* »

Marie essayait de comprendre. Elle faisait des liens. Les prophètes de l'Ancien Testament, leur accomplissement. La promesse faite à David. Son accomplissement dans la ville de David. Un Sauveur, le Christ, le Messie, oint de l'Éternel, le Seigneur. Cette naissance est sûrement importante pour tous les siècles à venir. Une joie pour tout le peuple. Tout ce que Marie conservait précieusement tournait autour de cet enfant. Tout son effort mental pour essayer d'en comprendre la signification tournait autour de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ. Elle conservait, elle gardait précieusement, elle méditait, elle réfléchissait intensément.

Avouons que pour nous, à notre époque, ce n'est pas une activité que nous pratiquons facilement. Tout spécialement durant la période de Noël. Nous sommes occupés à toutes sortes d'activités. Les achats, les cadeaux, les repas, les préparatifs, les réceptions, les sorties, les festivités. Toutes sortes de choses occupent nos pensées, remplissent nos journées, épuisent nos énergies. Avons-nous encore le temps de conserver à l'intérieur de nous-mêmes la Parole de Dieu? Avons-nous la concentration d'esprit pour repasser dans nos cœurs toutes ces choses? Conserver, garder précieusement, méditer, mettre ensemble, réfléchir, comprendre tout ce qui concerne la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Et puis, qu'en est-il le reste de l'année? Le travail, les études, la famille, les loisirs, les courriels, facebook, les textos, les jeux d'ordinateurs, les divertissements, le bruit, les distractions. Arrêtez! Arrêtons! Débranchons de temps à autres! Prenons du temps pour garder précieusement toutes ces choses qui nous sont racontées dans la Parole de Dieu. Prenons du temps pour méditer cette Parole, la comprendre, mettre toutes ces choses ensemble, faire des liens. Conservons-nous dans nos mémoires la prédication que nous entendons? Nous efforçons-nous d'en comprendre la signification? La prédication de la Parole de Dieu va porter fruit dans nos vies dans la mesure où nous allons faire cet exercice conscient et volontaire. Sinon, la Parole de Dieu portera peu de fruit.

Dans le cas de Marie, ses méditations ont porté fruit. Le Saint-Esprit s'en est servi pour faire son œuvre, petit à petit. Un long processus. Elle a dû apprendre à laisser son fils diriger lui-même son ministère. Elle a dû apprendre à se soumettre à lui, son Seigneur. Elle a dû voir et entendre tous les autres événements du ministère public de Jésus, ses guérisons, ses enseignements, ses souffrances, sa mort, sa résurrection, sa montée au ciel. Beaucoup d'autres choses à conserver précieusement, à méditer intensément. Garder en mémoire, mettre ensemble, comprendre. Et finalement, ce long processus a porté fruit, grâce au Saint-Esprit. Marie était là, le jour de la Pentecôte. Elle persévérait dans la prière avec les autres disciples. Elle faisait partie des croyants et des adorateurs. Ses méditations ont porté fruit. Elles ont même servi à Luc pour aider Luc à écrire son Évangile. Luc a fait des recherches exactes pour savoir tout ce qui s'est passé depuis le début et pour en comprendre lui-même la signification. Il a sûrement consulté Marie. Tout ce que Marie a conservé et repassé dans le secret dans son cœur a fini par être publié au grand jour dans les Évangiles, pour qu'à notre tour nous puissions garder et méditer toutes ces choses. Pour que naisse la foi, pour que grandisse et s'affermisse notre foi.

Mais le récit de la nativité ne serait pas complet sans la troisième réaction.

### **3. L'adoration**

Verset 20: « *Et les bergers s'en retournèrent en glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, conformément à ce qui leur avait été dit.* » L'étonnement est une belle chose... passagère. La méditation est une chose excellente, plus profonde, qui produit des fruits durables. Mais la naissance de Jésus devait être célébrée avec gloire dès le début. Dieu ne voulait pas attendre que Marie soit finalement prête pour l'adorer. Dieu s'est servi des bergers pour glorifier son nom dès la venue de son Fils dans le monde. « *Les bergers s'en retournèrent en glorifiant et louant Dieu.* » Glorifier et louer, c'est à peu près synonyme. Cela veut dire « élever le nom de Dieu », « dire de grandes choses à son sujet ». Ces hommes

sont remplis de bonheur, d'enthousiasme et d'exubérance. Ils ne peuvent pas cesser d'en parler. Quelle belle réaction à ce premier Noël! Ils glorifiaient et louaient Dieu « *pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, conformément à ce qui leur avait été dit* ». Évidemment, ce ne sont pas les bergers qui ont rendu Dieu grand ou qui l'ont fait grandir. Dieu est grand. Les faits l'ont démontré. Leurs oreilles ont d'abord entendu les anges. Leurs yeux ont ensuite vu le nouveau-né. Ils n'ont pas été offusqués par son humiliation, l'ange leur avait déjà dit. Et maintenant leurs bouches sont d'accord pour le dire. Dieu montre sa grandeur par la venue du Sauveur. Et les bergers reconnaissent sa grandeur en le glorifiant avec joie et reconnaissance.

Les bergers ne sont pas les premiers à le faire. Les anges ont déjà donné l'exemple. Les bergers ont déjà entendu la multitude des anges: « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée.* » Les premiers à louer Dieu pour la naissance du Sauveur ne sont pas les bergers, mais les anges célestes, purs, parfaits, sans péché, sans défaut. Ces anges n'avaient pas besoin d'un Sauveur. Alors pourquoi louer Dieu pour ce Sauveur? Parce que Dieu est digne d'être loué par toutes ses créatures et parce que les hommes sont poussés à voir la grandeur de l'événement quand ils entendent les anges glorifier Dieu.

Oui, Dieu est content d'être loué et glorifié par les anges. Mais Dieu n'est pas satisfait tant que des hommes pécheurs sur terre ne font pas la même chose. Dieu s'est servi de simples bergers, ordinaires, pécheurs, pour le louer et le glorifier. Pourquoi? Parce que c'est pour des hommes comme eux que Jésus, le Sauveur, le Seigneur, est venu. Les bergers ont entendu les anges, les bergers ont vu le nouveau-né, et maintenant ils s'en retournent. Le travail continue. Ils doivent retourner s'occuper de leurs troupeaux. Mais ils s'en retournent différents, transformés. Ils glorifient Dieu, ils louent Dieu pour tout ce qu'ils ont entendu et vu. Et pourtant, ils n'ont pas encore vu et entendu tout le reste que nous connaissons. Les œuvres de Jésus, sa mort, sa résurrection, sa montée au ciel, tout ça était encore à venir, des choses que nous avons et qu'eux n'avaient pas. Les bergers sont en quelque sorte des témoins qui nous accusent, nous qui sommes si lents à louer Dieu et à le glorifier. Et pourtant, nous avons beaucoup plus de richesse qu'eux. Nous devrions louer Dieu encore beaucoup plus qu'eux.

Oui, les faits sont essentiels. Ce qui a été entendu, ce qui a été vu, ce qui s'est produit à Bethléem lors du premier Noël. Voilà ce que l'Église doit proclamer au monde. Avec tout le reste des événements, jusqu'au Golgotha et jusqu'à la résurrection. Les faits sont le fondement de la foi. Et la foi produit des réactions et des émotions. L'étonnement, la méditation, l'adoration. Gardons ce sens de l'étonnement. Mais allons un peu plus loin. Prenons le temps de méditer intensément. Mais ne restons pas la bouche fermée. Glorifions Dieu et louons-le joyeusement.

Je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie. Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée. Amen.

*Paulin Bédard  
St-Georges, le 25 décembre 2011*